

ne pouvait durer. Tout cela a porté une partie de la population californienne, qui voyait du reste l'exploitation des placers aurifères devenir de moins en moins facilement productifs, à tourner ses regards vers la culture du sol fertile que d'abord ils ne voulaient ouvrir que pour lui arracher sa poudre d'or.

Aujourd'hui la Californie est devenue une contrée agricole dont on parle moins, qui n'exerce plus la même fascination ; mais dont les habitants doivent être comparativement beaucoup meilleurs et conséquemment plus heureux.

Les planteurs des Etats du Sud de l'Union Américaine y ont introduit la culture du sucre, du coton, du riz, du tabac. Les chinois y ont enseigné la culture du ver à soie. Les français y ont planté la vigne. Deux canadiens, MM. Gôlinas et Barette, y ont introduit la culture des pommes de la montagne de Montréal. Les cultivateurs des divers pays du globe y ont implanté la culture des produits ordinaires de la terre.

Ce beau pays est rentré dans la voie des sociétés ordinaires et ceux qui l'ont vu, au temps de ses orageux commencements, auraient probablement de la peine à s'y reconnaître. Les épouvantables désastres, et les crimes plus épouvantables encore de ses premières années portent, dans leur récit que conservera l'histoire, une grande leçon. Fasse le Ciel qu'on en profite et le but de ce petit travail est d'en faire